

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand



N°176

Novembre-Décembre 2009

**Parution du
nouvel atlas
des oiseaux nicheurs
de Normandie**

La cigogne blanche

Les enquêtes

Vie des réserves du GONm :

- **en Haute-Normandie,**
- **Berville**
- **la Grande Noë**



Groupe

Ornithologique

Normand

Association reconnue
d'utilité publique



181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran
paraîtra en novembre 2009,
les textes devront nous par-
venir avant le 15 décembre
2009.

Responsable de la publica-
tion : **Gérard DEBOUT**

Maquette & mise en page :
Guillaume DEBOUT

<<http://www.lasauceauxarts.org>>

Photographies et dessins :

Couverture : Gérard Debout

Page 5 : Sophie Akermann

Pages 7, 8 & 9 : Xavier
Corteel

Page 10 : Fabrice Gallien

Page 12 : Alain Chartier

Page 22 : Christian Gérard

Page 23 : Fabrice Gallien

Toutereprésentationou reproduction,
intégrale ou partielle, faite sans le
consentement de l'auteur, ou de
ses ayants-droit, ayants-cause, est
illicite aux termes de la loi du 11
mars 1957 qui n'autorise que les
copies ou reproductions strictement
réservées à l'usage privé du copiste
et non destinées à une utilisation
collective d'une part, et, d'autre
part, que les analyses et les courtes
citations dans un but d'exemple et
d'illustration.

Que voir ? Où aller ? Que faire ?

À inscrire sur vos agendas :

- 15 octobre – 15 novembre : Tendances
- 15 décembre – 15 janvier : Tendances
- Décembre :
 - * Recensement des dortoirs de cormorans
 - * Recensement des cigognes hivernantes
- Mardi 10 novembre à 20h : réunion à Bayeux (Halle Saint-Patrice, place du Marché à Bayeux) - chartiera@wanadoo.fr
- Mercredi 18 novembre : 20h réunion à Caen (Bureaux du GONm, 181 rue d'Auge 14000 Caen) - robinrundle@club-internet.fr
- 14 & 15 novembre 2009 : Stage oiseaux migrateurs de l'est Cotentin - cat.burban@orange.fr
- Dimanche 15 novembre, 09:30-11:30 : Circuit en campagne (LieuLa Godefroy/50) - jean.collette@orange.fr
- 18 au 21 novembre : Stage au Chausey - maisondeloiseaumigrateur@orange.fr
- Samedi 21 novembre de 10h à 12h : Vauville/50 - reservenaturellevauville@orange.fr
- Samedi 21 novembre de 14h à 16h : Grande Noé/27 (parking de la gare SNCF de Val-de-Reuil/27) - grande.noe@free.fr
- Mardi 24 novembre, 20:00 – 22:00 : Réunion à Évreux (Mairie d'Évreux) - botaurus1@aol.com

.... la suite sur... :

---> <http://www.gonm.org/calendrier-du-gonm> !!!

Information

- Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Le Petit Cormoran est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.
- Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>
- Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org> vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteur, metteur en page, metteur en enveloppes, ... pour la confection et l'envoi de ce PC ! Ce Petit Cormoran n'est adressé qu'aux adhérents à jour de cotisation 2009.



Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie

Le nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie va paraître d'ici quelques semaines. Si vous êtes abonnés au Cormoran, au titre de l'année 2009, vous le recevrez automatiquement : cette livraison correspondra à l'année 2009 en lieu et place des deux fascicules du Cormoran.

Si vous n'êtes pas abonné au titre de 2009, il vous reste quelques jours pour le faire.

Cet ouvrage de 448 pages, toutes en couleurs, couverture cartonnée, présente les résultats de l'enquête qui a eu lieu de 2002 à 2005 et qui actualise le précédent atlas qui portait sur la période 1985-1988.

Comme à la parution de chacun des atlas que le GONm a produits, cette présente édition est un véritable événement :

- Fruit d'un travail collectif imposant, près de 200 observateurs, 30 auteurs, plus de 20 illustrateurs photographes ou dessinateurs, il est une démonstration éminente de l'activité de notre association ;
- Fruit d'un travail de terrain considérable, il sera une pierre angulaire de l'ornithologie scientifique à venir en Normandie, la base qui permettra les comparaisons futures tant sur la plan de la répartition des espèces nicheuses normandes que sur le plan de l'estimation quantitative et/ou semi-quantitative des effectifs nicheurs de ces espèces. Quel bonheur serait-ce d'avoir un équivalent publié en 1909 !

Le GONm compte d'abord sur ses adhérents pour l'achat de ce nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie ; il compte aussi sur eux pour le diffuser, l'offrir, le vendre, le faire acheter par des amis, des bibliothèques municipales, des établissements scolaires, etc. ... Noël approche pensez-y. Le prix de cet atlas, (448 pages en couleurs d'informations de première main, indispensables à l'ornithologue normand), a été fixé au plus bas :

Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie

- Prix de vente = 25€
- Prix frais de port compris = 31€

Afin de vous encourager à aider le GONm à diffuser les ouvrages qu'il édite, le GONm vous propose deux promotions :

Promotion 1

Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie + Atlas des oiseaux en hiver (2005) :

- Prix de vente des deux atlas = 30€ (au lieu de 50€)
- Prix frais de port compris = 40€ (au lieu de 60€)

Promotion 2

Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie + cinq livres de titres différents de la collection des Éditions du Cormoran

- Prix de vente de l'ensemble = 30€ (au lieu de 50€)
- Prix frais de port compris = 36€ (au lieu de 56€)



Vie de l'association

La liste des livres des Editions du Cormoran est la suivante :

- Les oiseaux de Chausey (Gérard Debout)
- La laisse de haute mer (Gérard Debout & Philippe Spiroux)
- La cigogne blanche : un oiseau de Normandie (Alain Chartier & Claire Debout)
- Des oasis pour les oiseaux en Normandie : les réserves du GONm (Gérard Debout)
- La mare de Vauville (Thierry Démarest)
- Un étonnant voyageur ou le mystère du tadorne (Claire & Gérard Debout)
- Les oiseaux sauvages des carrières de Normandie (Jean

Collette)

- La Grande Noë. Réserve ornithologique (Samuel Lothon)
- Le goéland argenté (Gérard Debout)
- Les oiseaux marins nicheurs de Normandie, une première approche (Gérard Debout)

Vous trouverez joint à ce PC un bon de commande qui sera valable jusqu'à la fin de l'année 2010. Pour toute commande adressée au GONm avant le 15 décembre 2009, un cadeau supplémentaire vous sera envoyé (un des livres de la collection des Editions du Cormoran de votre choix).

Gérard Debout



2003
2005

Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie

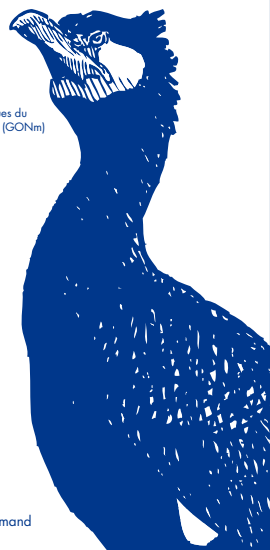
2003 - 2005

Œuvre collective des ornithologues du
Groupe ornithologique normand (GONm)

Coordonnée par Gérard Debout

Nouvel atlas
des oiseaux nicheurs de Normandie

Groupe ornithologique normand





Parution du n° 67 du Cormoran.

La Normandie.... les vaches, les fromages, le calvados, le cidre Telles sont les images qui viennent souvent à l'esprit des gens qui entendent parler de cette région.

Et... c'est dans les vergers qu'on récolte les pommes indispensables à la fabrication de ces boissons appréciées, qu'on fait paître les vaches qui donnent un bon lait riche et crémeux, utile à la réalisation de ces nombreux fromages célèbres.

Ces vergers, en plus d'être beaux au printemps, sont donc importants en Normandie, contribuant à la production des produits qui font sa réputation. Mais, connaît-on réellement l'ensemble de leurs richesses ? Probablement pas, tant elles sont importantes.

Les observateurs du GONm se sont donc intéressés à ces milieux, afin d'y découvrir la richesse ornithologique. Celle-ci est bien réelle. Que ce soit les vergers de la Basse-Normandie ou de la Haute-Normandie, tous accueillent

de nombreux oiseaux.

Le nouveau numéro de la revue scientifique de l'association vient de paraître. Et..., il est consacré aux vergers. On y trouve :

- deux articles de synthèse : un sur la chevêche, oiseau emblématique des vieux pommiers, et un sur l'avifaune de ce milieu ;
- des articles sur des suivis réalisés dans divers vergers normands ;
- un article sur la nidification de la sittelle dans un nichoir installé dans un pommier ;
- un article sur les nids trouvés dans les arbres fruitiers.

Vous qui passez souvent devant un verger, qui peut-être vous y promenez, ou y travaillez, ce numéro 67 devrait vous intéresser. Après sa lecture, vous regarderez ces petits coins normands avec un œil différent.

Alors, bonne lecture à tous.

Sophie Akermann





Grande enquête citoyenne Pour un Calvados durable : Quel Calvados pour le XXI^e siècle ? Votre avis nous intéresse...

Pour vous, adhérents du GONm Calvados, qui vous sentez responsables de l'état dans lequel nous allons laisser la planète à nos enfants et petits enfants, le GONm vous invite à donner votre avis dans l'enquête lancée par le Conseil général du Calvados que vous trouverez sur le site www.cg14.fr/actualites.asp en cliquant en haut dans le banc titre.

Il serait intéressant que le plus grand nombre d'entre nous réponde à la page 4 de manière analogue ... à savoir placer en numéro 1 la préservation de la biodiversité terrestre et marine.

Vous pourrez aussi faire des suggestions en ce sens dans la case réservée en fin de questionnaire comme par exemple :

« Créer des réseaux de réserves gérés dans le sens de la protection des espèces patrimoniales » et « faire de la préservation de la biodiversité un argument prioritaire ».

Si vous ne l'avez pas reçu dans votre boîte aux lettres avec une enveloppe T, vous pouvez répondre directement sur Internet, ou bien vous procurer le formulaire au CG. Les réponses sont attendues avant le 31 octobre

Cela ne demande pas un investissement lourd, mais si beaucoup de réponses vont dans le même sens cela peut contribuer à une prise de conscience plus nette de nos élus.

Merci pour votre effort de participation.

Pour les autres départements, faites la recherche car il est probable que le même genre d'enquête soit lancé et il est important d'y participer.

Claire Debout

Bilan du 8^e week-end des migrateurs de la Saint-Michel.

Samedi 26 et dimanche 27 septembre 2009 à Carolles, en baie du Mont-Saint-Michel.

Évidemment, il a fait beau à Carolles ce week-end, on ne va pas s'en plaindre, le petit brouillard matinal qui s'effiloçait sur la mer nous a donné de belles lumières à admirer et petit à petit les nombreuses macreuses dispersées se sont dévoilées à nos yeux. Et c'est par un soleil radieux que s'est poursuivie la matinée du samedi avec l'affluence habituelle des amoureux de grands spectacles naturels.

Même si l'absence totale de vent s'est traduite par un bilan numérique faible, seulement 730 oiseaux vus, comme d'habitude les migrateurs d'automne étaient présents avec 68 espèces différentes observées, ce qui est, somme toute, une diversité assez élevée.

225 pipits farlouses, 124 hirondelles rustiques ont été facilement reconnus par la majorité d'entre nous, 21 pipits des arbres et aussi belle observation de 4 traquets tairiens posés. Un faucon hobereau a été vu le dimanche ; les premiers tarins des aulnes et alouettes des champs commençaient à passer. Un pipit rousseline en vol actif a été reconnu par les spécialistes tandis



que nombre d'entre nous avons eu le temps d'admirer à la jumelle et dans les longues-vues 4 cisticoles des joncs et aussi la fauvette pitchou, passereau emblématique de la lande sur les falaises. En mer, les macreuses stationnaient devant nous en plaques visibles au gré des petites ondulations de la mer et aussi des fous de Bassan, 1 guillemot de Troïl, 8 puffins des anglais, des grèbes huppés, etc.

Le samedi, ce sont environ 70 personnes qui ont fréquenté le site d'observation à la cabane Vauban. Elles se sont ensuite retrouvées vers 11h30 à la MOM pour un apéritif convivial préparé avec maestria par nos bénévoles carollais et qui nous a permis d'accueillir les personnalités officielles invitées : Mme Fromentin représentante de l'association nationale des professeurs de biologie-géologie (APBG), M. Bagot, maire de Carolles, M. Fourré, président de la communauté de communes de Sartilly, Mme Heurguier conseillère régionale, M. Guillou conseiller général à l'environnement, et avec bien sûr l'amicale présence de M. Simon, ancien maire, et la venue des journalistes.

Après un pique-nique convivial à la MOM, une soixantaine de personnes s'est rendue à la salle des fêtes pour assister aux conférences proposées : le thème du goéland marin a été l'occasion, après une présentation de l'espèce par G. Debout, de présenter les premiers résultats de deux grandes opérations de suivi par le baguage de ce grand goéland sur le site des îles Chausey, par Sébastien Provost, et sur le site du Pays de Caux, par Gilles Le Guillou. La comparaison des oiseaux dans des sites naturels différents (îles et falaises) et des sites urbains nous a donné des informations intéressantes sur la dispersion post-nuptiale des jeunes, sur leur longévité, sur leur sédentarité plus ou moins grande ainsi que sur le succès de reproduction en fonction des milieux. Malgré quelques ennuis informatiques au départ, le public patient a été récompensé par la grande qualité de ces exposés.

En fin d'après-midi, une dizaine de personnes a suivi Matthieu Beaufils jusqu'au bec d'Andaine pour découvrir les nouveaux aménagements du site visant à accueillir le public et constater les importantes modifications



Un milieu qui autrefois abritait de nombreux couples de gravelots à collier interrompu. Sébastien a emmené un autre groupe de 25 amateurs pour cheminer le long de la vallée du Lude et écouter la relation de la création de cette réserve ornithologique du GONm, il y a déjà 20 ans.

Cette belle journée s'est close, comme à l'accoutumée, par une soirée de conférences en relation avec la migration : l'une sur la cigogne noire nous a fait découvrir cette espèce rare en Normandie et Frédéric Chapalain, spécialiste français de l'espèce, est venu de Nevers pour nous la présenter et nous relater l'immense patience déployée pour repérer ses nids dans les forêts nivernaises, car c'est un oiseau forestier ... mais aussi dans le bocage, car il peut aussi y niver. Son exposé a été illustré par un film d'une vingtaine de minutes sur la recherche et la localisation des nids grâce à une coopération active de plusieurs personnes pendant plusieurs saisons. Alain Chartier, spécialiste français de la cigogne blanche et membre actif du GONm bien connu de nous tous, nous a révélé les données normandes d'observation de cigogne noire et nous a expliqué pourquoi il fallait aussi la chercher non seulement dans nos forêts de l'Orne mais aussi aux confins du Calvados et de la Manche. Il nous a donné ensuite le bilan du baguage qu'il effectue sur les cigognes blanches depuis de nombreuses années et nous a révélé que ce grand oiseau, maintenant tellement familier des normands, continue de migrer chaque année jusqu'en Afrique et ne s'arrête pas en Espagne, contrairement à ce qu'il croyait.

Ces deux conférences et le film ont été grandement appréciés du public et nous remercions chaleureusement l'ensemble des conférenciers de cette journée.



Dimanche matin ... mêmes conditions météo, et encore d'autres observations faites par plus de 50 personnes, le tableau des résultats complets des oiseaux migrateurs détectés sont sur le site du GONm : www.gonm.org
L'après-midi, 2 charmants bénévoles ont clos ce superbe week-end par deux balades : l'une emmenée par L. Violet le long des sentiers littoraux, l'autre emmenée par A. Le Floc'h le long des sentiers intérieurs, ont chacune permis à une vingtaine de personnes de découvrir les alentours de la réserve ornithologique, le bord de mer et les vues splendides sur le Mont-Saint-Michel et le bocage intérieur. Au moment du départ de la MOM, 9 buses variables ont été observées prenant ensemble une ascendance thermique pour poursuivre leur voyage vers le sud.

Pendant ces deux journées, un bénévole assurait la permanence à la MOM ce qui permet de profiter de l'exposition de mosaïques ornithologiques de Céline Gourié. Xavier Corteel avec



ses magnifiques digiscopies, Emile Barbelette avec ses superbes photos et Céline Lecoq avec ses très belles peintures assuraient l'exposition dans la salle des fêtes. Qu'ils soient tous remerciés et félicités pour la qualité de leurs travaux ; le GONm est toujours ravi de pouvoir découvrir et faire découvrir des artistes animaliers.

Le GONm n'oublie pas bien sûr de remercier toutes les autres personnes ayant contribué à un titre ou à un autre à l'organisation et au bon fonctionnement de cette manifestation (D. Aubert, R. Binard, S. Cavallès, A. Chêne, R-M Chas, M. Folny, G. Debout, D. Guillon, M. Heudès, D. Lancrenon, B. Lecaplain, J. et L. Lainé, M-C. Lecuyer, A. Prél, F. Quesnel et les employés de la commune de Carolles, V. Radola, L. Rouellé, A. Sévin, A. Simon, G. de Smet, D. Stérin, J. Vangenh), et tous les adhérents du GONm qui par leur présence, ont participé à ce rendez-vous annuel.

Nous souhaitons à tous d'avoir accumulé de bons souvenirs et nous espérons très fort que, pour la 9^e édition, l'année prochaine, vous serez encore plus nombreux. Déjà, je peux vous annoncer la venue de 2 grands spécialistes français : Rolf Wahl pour nous parler d'un grand migrateur, le balbuzard pêcheur et Pascal Provost pour nous parler d'un autre grand migrateur mais de très petite taille, le phragmite aquatique. Ce sera le dernier WE de septembre comme d'habitude, notez déjà les dates sur vos agendas : les 25 et 26 septembre 2010.

Pour plus d'infos sur la migration au quotidien à Carolles, vous pouvez consulter le site Internet de la Mission Migration <http://www.migraction.net>

Claire Debout & Sébastien Provost



L'as-tu lu ?

Il y a quelques jours, je suis allé sur le site Internet du GONM. Naviguant de page en page, je suis arrivé dans l'espace « téléchargement » où j'ai trouvé une étude réalisée par Gilles Le Guillou, bagueur certifié. C'est un premier bilan de « son SPOL mangeoire » (Suivi des Populations d'Oiseaux Locaux), où l'avifaune hivernale d'un jardin de la région havraise nous est présentée au travers d'un programme de baguage proposé par le CRBPO. Depuis 2003, en hiver, en attendant le printemps où il pourra à nouveau courir sur les toits pour baguer les goélands marins, Gilles ouvre ses filets dans son jardin, à proximité de mangeoires garnies d'appétissantes graines, afin de capturer les oiseaux et leur poser une bague. Et ce sont les résultats des cinq premières années de suivi qu'il a souhaité nous faire partager dans une synthèse illustrée, aussi agréable à lire que passionnante !

On y apprend par exemple que, en

5 ans, Gilles a capturé plus de 2000 oiseaux et posé environ 1300 bagues pour un total de 27 espèces. Que les mésanges représentent plus de 50% des captures. Ou encore que « notre rouge-gorge du jardin », que l'on croit unique, est en fait... plus nombreux qu'il n'y paraît ! En effet, il n'est pas rare que cinq à six individus différents soient capturés dans la même matinée ! Et on apprend aussi que Gilles a eu la visite d'un verdier caennais, d'une mésange bleue belge, d'un tarin allemand et d'une mésange charbonnière...

Vous voulez connaître la nationalité de cette mésange ? Alors, allez vite télécharger cette synthèse (ou faites le faire par vos amis si vous n'êtes pas connecté) sur le site www.gonm.org. Vous comprendrez mieux pourquoi vos mangeoires se vident aussi vite et vous ne regarderez plus vos petits commensaux du même œil.

Fabrice Gallien



Baguage d'une mésange huppée *Parus cristatus*



Atlas national des oiseaux nicheurs

Mi-octobre, on peut considérer que le retour des données est bien parti : 156 cartes ont déjà fait l'objet d'une saisie, mais pour certaines, les listes ne sont pas définitives car beaucoup d'observateurs ont encore les données dans leurs carnets ! Seulement 66 participants ont envoyé leurs résultats (à rapprocher de ma liste de 163 adresses e-mail, sans compter les collègues sur papier).

Pour m'envoyer vos données, c'est simple : si vous avez perdu le fichier navette qui sert au retour, redemandez-le moi (jean.collette@orange.fr). Une version papier est prévue, vous pouvez l'obtenir directement au secrétariat en téléphonant le matin au 02 31 43 52 56.

Pensez à bien inscrire les indices chiffrés et non des croix : la carte automatique mise au point par notre collègue Alain Chartier fait des miracles mais elle ne fonctionne qu'avec les indices officiels !

Merci d'avance à tous ceux qui vont faire avancer le schmilblick !

Jean Collette

Compte rendu de la nidification de la cigogne blanche en Normandie en 2009

La cigogne blanche continue de progresser : de 132 couples en 2008, nous passons à 148 en 2009 (carte 1). Cette évolution est contrastée suivant les régions :

- Belle progression de 31% sur le Parc Naturel des Marais du Cotentin et du Bessin (67 couples contre 51 en 2008)
- Progression d'un couple dans le Pays d'Auge (37 contre 36)
- Diminution d'un couple dans la vallée de la Seine (44 contre 45).

Le nombre de jeunes à l'envol progresse aussi mais de façon moindre, la productivité moyenne par couple nicheur étant de 2,1 alors qu'elle était de 2,3 en 2008. En tout 317 jeunes ont pris leur envol.

Là encore, forte progression sur le Parc Naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin avec 164 jeunes à l'envol (contre 133 en 2008), mais diminution du nombre de jeunes dans le Pays d'Auge (74 contre 81) et dans la vallée de la Seine (79 contre 88).

Le nombre de colonies continue aussi de progresser et celles-ci accueillent maintenant 46 couples (carte 2). La nouvelle colonie, située sur le château de Saint-Fromond (cf. photo), a attiré une foule nombreuse.



Vue d'ensemble du château de la Rivière

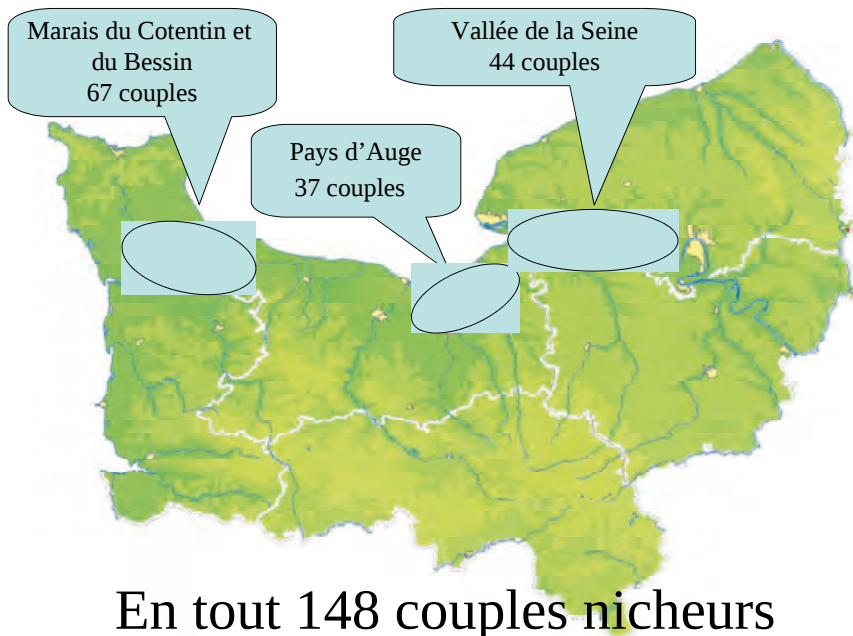
Les tentatives de nidification sur des cheminées d'habitation, poteaux électriques, créent maintenant de nombreux problèmes et attisent les tensions : les normands, à quelques exceptions près, ne semblant pas prêts à accepter la présence de cigognes déféquant sur leurs toits et bouchant les gouttières.

Merci à David Hémerly, Pascal Provost et Géraud Ranvier pour les informations relatives à la vallée de la Seine.

Alain Chartier

Carte 1 : répartition des couples de cigogne blanche en 2009

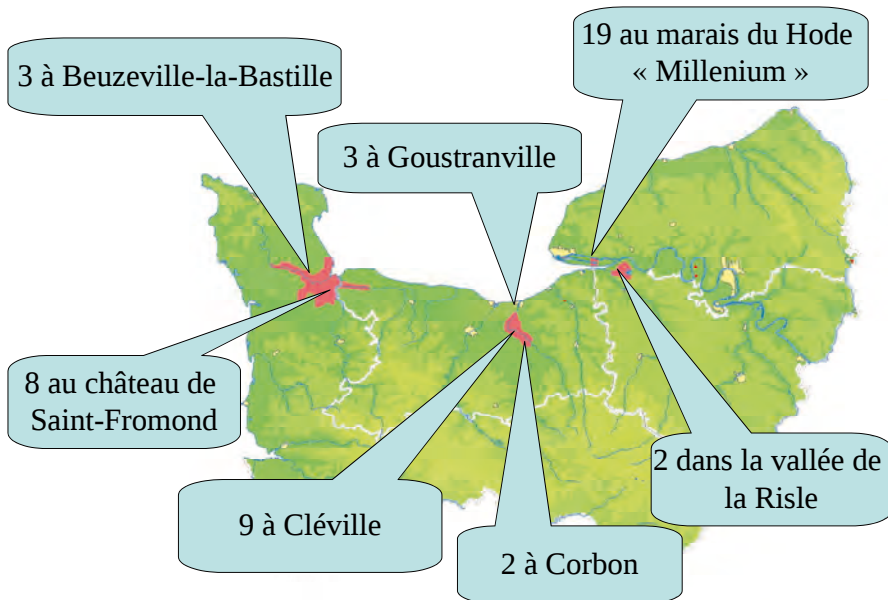
Trois régions principales accueillent des couples en 2009





Carte 2 : répartition des colonies et nombre de couples sur chacune d'elles

Localisation des 46 couples nichant en colonie



Recensement des dortoirs de cormorans : décembre 2009

L'enquête normande, organisée chaque année depuis 1990, a pour but de recenser les grands cormorans en décembre, au crépuscule, au dortoir. Cela prend à peine deux heures un soir calme, sans vent et sans pluie. J'invite ceux qui décident d'y participer (malheureusement de plus en plus rares !) à me contacter au plus tôt afin d'organiser cette enquête qui, rappelons-le ne peut pas être plus facile puisqu'il s'agit, en décembre, de compter des oiseaux particulièrement reconnaissables et que cela peut ne prendre qu'une heure !

Cette enquête, je le rappelle, nous permet de localiser et de dénombrer une espèce dont le statut hivernal est un enjeu patrimonial important.

Les participants inscrits recevront fin novembre une fiche leur donnant des détails sur les modalités de l'enquête ; ils devront me la retourner remplie dès le décompte effectué et au plus tard le 10 janvier 2010.

Voici les résultats obtenus en décembre 2008 et janvier 2009 : ils montrent que l'espèce ne progresse plus même si la couverture est parfois trop faible pour en être absolument sûr. Dommage, en effet, de ne pas connaître l'effectif réellement hivernant dans certains départements : ainsi, très récemment cela nous aurait permis d'intervenir dans l'Eure pour limiter voire arrêter



Enquêtes & études

les tirs « légaux » qui ont toujours lieu chaque hiver au même niveau alors que l'effectif hivernant semble en baisse : quelques dizaines de cormorans auraient pu être sauvés ! La chute des effectifs de décembre à janvier est peut-être liée à la vague de froid de début janvier, mais aussi au départ de certains individus

vers les sites de reproduction ou à la mort naturelle ou provoquée d'autres oiseaux. Cela confirme que le décompte de décembre permet de mieux apprécier l'effectif hivernant que celui de janvier.

Gérard Debout

Département	Effectif décembre 2008	Nombre de dortoirs	
		occupés	recensés
Manche	1415	20	37
Calvados	1797	17	23
Orne	82	2	5
Eure	886	9	9
Seine Maritime	730	6	8
Total	4910	54	82

Département	Effectif janvier 2009	Nombre de dortoirs	
		occupés	recensés
Manche	565	13	24
Calvados	834	15	22
Orne	71	1	8
Eure	613	8	13
Seine Maritime	927	9	12
Total	3010	46	79

Bilan « Enquête oiseaux d'eau » janvier 2009

La 43ème édition de cette enquête internationale s'est déroulée à l'occasion d'une vague de froid, sans que l'on note de véritable afflux d'oiseaux hivernant habituellement plus au nord. Tout au plus, avons-nous observé des mouvements de populations très ponctuels chez les anatidés.

Les tableaux ci-après vous présentent les totaux normands recensés.

Selon les sources, la Normandie aurait accueilli en 2009, au moins 20% des plongeurs, des grèbes, des laridés et des alcidés, 13% des limicoles côtiers, 9% des foulques, 5% des cormorans et des anatidés alors qu'elle occupe 10% du littoral et 5% du territoire métropolitain.



Bilan WI 2009	
Plongeurs	474
Grèbes	12382
Cormoran	5759
Autres palmipèdes	4016
Echassiers	1053
Limicoles	91363
Anatidés	48767
Foulques	19519
Autres Rallidés	2623
Laridés	117144
Alcidés	1359
TOTAL	304459

Les 20 espèces les plus nombreuses	
Bécasseau variable	33809
Foulque macroule	19519
Huîtrier-pie	12566
Grèbe huppé	11495
Vanneau huppé	10874
Canard colvert	10849
Bécasseau maubèche	8109
Sarcelle d'hiver	6424
Bécasseau sanderling	6121
Macreuse noire	5895
Pluvier argenté	5603
Bernache cravant	4697
Courlis cendré	4123
Grand cormoran	4105
Fou de Bassan	3639
Canard siffleur	3628
Fuligule milouin	3533
Tadorne de Belon	3204
Fuligule morillon	2925
Poule d'eau	2570

Les 20 espèces les plus rares	
Alouette hausse-col	1
Courlis corlieu	1
Fuligule nyroca	1
Grèbe jougris	1
Grue cendrée	1
Héron bihoreau	1
Labbe parasite	1
Oie naine	1
Plongeon imbrin	1
Grand labbe	2
Harle bièvre	2
Puffin des anglais	3
Puffin des Baléares	3
Bernache du Pacifique	4
Chevalier aboyeur	4
Héron garde-bœufs	4
Bécassine sourde	5
Faucon émerillon	5
Bécasseau minute	9
Harle piette	9

La couverture de cette enquête a été visiblement optimum car les données obtenues sont tout à fait comparables à certaines enquêtes spécifiques (Plongeurs et Grèbes – Gérard Debout 2002), même si les dortoirs de laridés ne font pas déplacer les foules et que nous manquons de moyens aériens et/ou maritimes pour couvrir la mer de la Manche !

Par ailleurs, une analyse plus précise des données collectées depuis 43 ans par les générations successives d'ornithologues normands sur le terrain pour renseigner cette base de données internationale, sera possible dans les prochains mois si il y a parmi nous quelque courageux pour faire parler le « monstre » ! En effet, en reprenant le secrétariat de cette enquête en janvier dernier, avec la collaboration des coordinateurs départementaux,

nous avons décidé de réorganiser la « chose ». Une fiche de saisie a été créée sous Excel pour intégrer automatiquement vos données dans un fichier « Synthèse départementale ».

L'ensemble des zones humides et littorales est découpé en sites élémentaires regroupés en sites fonctionnels. Le découpage utilisé jusqu'ici était peu satisfaisant. Nous avons dû créer de nouveaux sites fonctionnels sur la base de la cartographie de l'IFREMER et du géographe Armand Frémond, nouveaux sites fonctionnels dans lesquels nous avons distribué nos sites élémentaires.

Par ailleurs, jusque là, le rapport national reprenait un peu moins de la moitié des sites que nous prospectons, les autres étant agglomérés sous

une rubrique illisible, nommée « Autres sites ». En collaboration avec B. Deceuninck, coordinateur national, nous avons créé une double codification GONm et WI pour que celui-ci conserve une traçabilité des données enregistrées pour les sites fonctionnels « historiques », tout en nous permettant de réintroduire dans notre base de données un certain nombre de sites fonctionnels WI que nous considérons comme des sites élémentaires. Nous avons dessiné les polygones de ces nouveaux sites fonctionnels pour nous permettre de cartographier nos données à cette échelle, au moins dans un premier temps. En l'absence de fichier informatisé, nous avons rapatrié nos données stockées dans la base nationale depuis 1967, y compris la baie du Mont-Saint-Michel qui est un site fonctionnel breton ! Il revient désormais à Vottana Tep de créer une base de données sous ACCESS sur le modèle de la base WI et la mise à jour sera complète !

Je tiens à remercier chacun d'entre vous ainsi que la RNN de Beauguillot, le PNRMCB et la Maison de l'estuaire de Seine pour votre participation à cette enquête qui constitue une véritable référence à l'échelle du paléarctique même si localement au travers d'EPSION, par exemple, nous apportons des précisions non négligeables, ce à quoi je vous encourage vivement de contribuer également.

Le prochain rendez-vous de cette enquête devenue traditionnelle pour beaucoup d'entre nous aura lieu le WE du 16-17/01/2010.

Merci de prendre contact avec les coordinateurs départementaux dès le mois de décembre afin que nous nous organisions au mieux.

- Calvados : Robin Rundle
robinrundle@club-internet.fr 02 31 97 06 46
- Eure : Christian Gérard
botaurus1@aol.com 02 32 35 48 86
- Manche : Bruno Chevalier
bruno-chevalier@neuf.fr 02 33 50 01 93
- Orne : Stéphane Lecocq
stecocq@wanadoo.fr 02 33 96 15 78
- Seine-Maritime : Fabrice Gallien
fabrice.gallien@wanadoo.fr 02 31 43 52 56

Les résultats nationaux 2008 sont accessibles sur le site de la LPO :
<http://www.lpo.fr/etudes/wetlands/index.shtml>

Bruno Chevalier

Bernache et Avocette hivernant en Normandie : 2008-2009

Bernache cravant à ventre sombre

L'hivernage a culminé mi-janvier sur le territoire national avec 134 372 oiseaux recensés contre 124 951 en décembre 2007. À cette date, la Normandie accueillait 3,49% de cet effectif quand, dans le même temps, le bassin d'Arcachon retenait 46% des bernaches hivernant en France. La migration pré-nuptiale s'est déroulée rapidement puisque mi-février, 45% des effectifs avaient quitté l'hexagone contre 34% en 2008. Par ailleurs, les troupes étaient constituées de 0,9% de jeunes alors qu'ils représentaient



11% des effectifs en novembre 2007. Enfin, il a été identifié six oiseaux bagués à Taymir (Russie) entre 2004 et 2006.

Bernache cravant
à ventre sombre hivernant
en Normandie : 2008-2009

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie d'Orne		0	50	7	0	0	2	0
Baie des Veys		2000	950	334	170	500	174	0
Littoral St-Vaast		59	791	1158	1059	1489	1369	160
Carteret		0	51	121	151	126	115	0
Portbail		0	0	0	145	113	90	0
Havre de Lessay		0	72	80	300	240	135	0
Havre de Blainville		0	18	25	0	0	35	0
Havre de la Sienne		115	107	46	350	118	350	35
Havre de la Vanlée		0	35	34	0	0	0	0
Baie du MSM		0	1388	1645	2249	1920	369	0
Chausey		90	170	65	263	244	147	5
Total Normandie		2264	3632	3515	4687	4750	2786	200
Total national	245	32411	100471	114503	134372	75066	25855	568
% national	0,00	6,99	3,61	3,07	3,49	6,33	10,78	35,21

Bernache cravant à ventre pâle

La Normandie a accueilli une nouvelle fois 95% des effectifs hivernants en France et a établi un nouveau record avec 1380 individus en mars ! En 20 ans, la population du Canada arctique et du Groenland a doublé, passant de 20 000 à 40 000 oiseaux quand, dans le même temps, le nombre de nos hivernants a triplé. Cette année encore, les jeunes formaient 30% de la troupe. Depuis l'hiver 2006-2007, nous avons pu identifier 21 individus portant des bagues couleur. 3 des 9 individus

observés en 2006-2007 ont été fidèles à leur site d'hivernage depuis cette date (8 sur 9 l'année précédente). À l'inverse, un seul des 9 oiseaux nouvellement observés en 2007-2008 était présent l'année suivante. Sur les 13 individus qui manquaient à l'appel cette année, 6 ont été contactés en Irlande. Ainsi, ils ne sont pas morts ! Mais d'une fidélité relative...

Bernache à ventre clair
hivernant en Normandie : 2008-2009

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Littoral St-Vaast				3		3		
Portbail					35		15	
Havre de Lessay			16	175	95	180	165	34
Havre de Blainville			165	175				
Havre de la Sienne			435	600	1000	1062	1200	980
Havre de la Vanlée			67	112	14			
Baie du MSM			5	10		1		
Total Normandie			688	1075	1144	1246	1380	1014
Total national	23	68	768	1131	1217	1281	1456	1061
% national			89,58	95,05	94,00	97,27	94,78	95,57

Bernache à ventre clair : lecture de bagues en 2008-2009

(1) Présentes les hivers 2006-2007 et 2008-2009 - (2) uniquement en 2007-2008

Code	Sexe	Lieu de baguage	Date	Lieu d'observation	2008-2009
BVRY	M	Islande	25/05/2007	Havre de la Sienne	04/01/2009 (2)
CHLY	F	Islande	24/05/2005	Havre de la Sienne	05/12/08-4/01/09 (1)
PPLY	M	Islande	24/05/2005	Havre de la Sienne	01/12/08-7/02/09 (1)
PSLY	F	Islande	24/05/2005	Havre de la Sienne	05/12/08-4/01/09 (1)
JXRY	F	Islande	14/05/2008	Havre de la Sienne	11/11/09-19/01/09
KDRY	F	Islande	14/05/2008	Havre de la Sienne	05/02/09-7/02/09
KIRY	M	Islande	14/05/2008	Havre de la Sienne	05/02/09-7/02/09
JCRY	M	Islande	14/05/2008	Havre de la Sienne	11/11/09-19/01/09

Autres sous-espèces de bernaches

La Normandie a accueilli un nombre record de nigricans puisque 5 individus, au moins, étaient présents en janvier. L'une d'elle portait une bague qui lui a été posée à Taïmyr en juillet 2008 après avoir été capturée sur un site de mue dans une troupe de cravants (B. Lecaplain).

Nonnette (Bl) et nigricans (Bn) hivernant en Normandie : 2008-2009

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars
Baie des Veys			1 Bn				
Littoral St-Vaast				1 Bn	3 Bn		1 Bn
Portbail					1 Bn		
Baie du MSM			1 Bn	1 Bn		1 Bn 14 Bl	

Avocette élégante

Le nombre d'hivernants recensé en France en janvier 2009 était de 16824 contre 26246 en 2008. À cette date, la Baie de l'Aiguillon regroupait 30% des effectifs présents sur le territoire national, la baie de Bourgneuf 18%, la Camargue 1% contre 15% en 2008.

Quant à la Normandie, elle se maintient ... malheureusement à un niveau très bas ! depuis que la baie de Seine a vu ses effectifs décroître avec constance (700 au début des années 2000).

Avocette élégante hivernant en Normandie : 2008-2009

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars
Baie de Seine	311	101	50	72	108	26	418
Baie d'Orne			1	19	44	40	0
Baie des Veys				0	1	0	0
Baie du MSM			22	10	35	36	0
Total Normandie	311	101	73	101	188	102	418
Total national	6270	8340	9111	11593	16824	14252	8243
% national	4,96	1,21	0,80	0,87	1,12	0,72	5,07



Remerciements à : A. Barrier, G. Debout, F. Gallien, R. Le Marchand, D. Le Maréchal, A. Livory, F. Morel, S. Provost, G. Vimard et D. Yvon ainsi qu'à tous ceux qui se sont associés à ces correspondants locaux, pour leur contribution à cette enquête nationale.

Bruno Chevalier

Enquête rivières 2010-2011

En 1983 et 1984, nous lançons une enquête sur les rivières de Normandie dans le but de dénombrer les espèces nichant le long des cours d'eau, principalement la bergeronnette des ruisseaux, le martin-pêcheur et la poule d'eau. Toutes les autres espèces découvertes et susceptibles d'y nicher étaient aussi notées. À l'époque, cette enquête avait connu un vif succès avec 473 kilomètres parcourus.

Nous proposons la reconduction de cette enquête en 2010 et 2011. Deux raisons nous poussent à la reprendre :

- La comparaison des résultats à près de trente ans d'intervalle peut être riche d'enseignement :
 - * certains tronçons recensés lors de la première enquête devront être refaits et permettront d'évaluer les changements intervenus ;
 - * les nouveaux tronçons recensés permettront de compléter notre connaissance régionale de ces espèces et d'affiner ou de modifier nos précédentes estimations départementales ;
 - * dans la mesure où tous les types de rivière sont à nouveau

recensés, le calcul de la population régionale ne posera guère de problèmes et pourra être actualisé ;

- Les recherches effectuées entre le 20 mars et le 15 mai le long des cours d'eau serviront à alimenter l'atlas nicheur. En effet, le parcours systématique des rives permettra de prouver la nidification des espèces recensées, mais aussi bon nombre d'espèces cantonnées près des rives ou dans les vallées. Les espèces de passage peuvent aussi être notées. De plus, pour la bergeronnette des ruisseaux et le martin-pêcheur, nous pourrons effectuer des estimations relativement précises par carrés.

Nous invitons donc les observateurs à se lancer dans cette enquête sur la (ou les) rivière(s) de leur choix, éventuellement en reprenant un secteur déjà recensé en 1983/84. À cet effet, vous trouverez dans le tableau I la liste de ces tronçons parcourus à cette période.

La Normandie compte environ 15 000 km de rivières : chaque observateur possède un ruisseau, un fleuve ou son affluent dans un rayon proche de chez lui et, par sa simplicité (3 espèces faciles à identifier et à recenser) cette enquête est la portée de tous. Si vous désirez y participer, contactez Alain Chartier :

- mail : chartiera@wanadoo.fr
- téléphone : 02 31 92 53 85
- adresse : 14, chemin de la France
14400 Esquay-sur-Seulles

en lui signalant quel tronçon de fleuve, rivière ou ruisseau vous désirez recenser (bien définir les limites - par exemple, la Drôme de Balleroy RD13



Enquêtes & études

à la Bazoque RD 209).

En début d'année, chaque participant recevra une copie au 1/25 000 du secteur, ainsi que des fiches réponse papier (une fiche sera aussi établie sur Excel.xls pour ceux qui le souhaitent). Dans tous les cas, à la fin du recensement, un croquis sur fond de plan IGN au 1 /25 000 ou sur photo Google Earth sera annoté des résultats

obtenus pour les trois espèces principales et éventuellement d'autres espèces nicheuses contactées et dépendantes de la rivière (cincle plongeur, grèbe castagneux, foulque macroule, canard colvert, ...). Les espèces de passage pourront être signalées sur une liste annexe.

Alain Chartier, responsable de l'enquête

Tableau 1 : Rivières prospectées en 1983 ou/et 1984.

Dpt	Rivière	Communes début - fin	Km
14	Aure	Ecrammeville – La Cambe	7,0
14	Aure et biefs	Juaye-Mondaye – Vaux-sur-Aure	26,5
14	Canal de Caen à la mer	Blainville-sur-Orne - Bénouville	5,0
14	Drôme	St Ouen-des-Besaces - St Jean-des-Essartiers	4,6
14	Druance	Ondefontaine – Danvou	6,0
14	Laize	St Germain-le-Vasson – Bray-en-Cinglais	7,5
14	Laizon	Urville – St Germain-le-Vasson	3,5
14	Odon	Jurques - St Georges-d' Aunay	6,1
14	Odon	Baron/ Odon – Gavrus	6,5
14	Orne	Pont-d'Ouilly – St Rémy	17,0
14	Orne	Maltot – St André-de-l'Orne	6,5
14	Orne	Amayé-sur-Orne – Goupillères	8,4
14	Orne	Louvigny - Fleury-sur-Orne	4,4
14	Rubec	Montchauvet	3,2
14	Seulles	Tierceville - Graye-sur-Mer	17,5
27	Andelle	Acquigny	5,0
27	Avre	St Victor-sur-Avre	2,5
27	Eure	Fleury-sur-Andelle - Charleval	5,0
27	Eure	Léry – Les Damps	5,5
27	Eure	Ezy-sur-Eure – Croth	5,0
27	Eure et affluent	St Vigor – Fontaine-sous-Jouy	5,0
27	Iton	Asnières-sur-Iton – Aulnay-sur-Iton	8,0
27	Iton (bras forcé)	Verneuil-sur-Avre	2,5
27	Rouloir	Conches – La Croisille	4,5
50	Airon et Sélune	Saint-Hilaire-du-Harcouet – Virey	6,6
50	Beuvron	Saint-Senier – Saint-Aubin-de-Terregatte	5,0
50	Bosq	Hudimesnil – Yquelon	3,5
50	Cahot	Bois-Roger - Gratot	5,0
50	Cance	Saint-Clément-Rancoudray	9,0
50	Claire Douve	Saint-Jean-le-Thomas- Genêts	5,0
50	Couesnon	Pontorson – Beauvoir	7,5
50	Diélette	Tréauville	5,0
50	Divette	Theurteville-Hague - Sideville	6,5
50	Douve	Pont-l' Abbé – Beuzeville-la-Bastille	4,0
50	Fil de Gorges	Doville	3,5
50	Gerfleur	Gerfleur – Barneville-Carteret	5,5
50	Grand Douet	Vasteville – Héauville	6,0
50	Gris	Saint-Lô-d'Ourville - Portbail	6,0
50	Guintre et affluents	Courtils - Servon	9,3
50	Loison et Couesnon	Boucey - Sacey	10,1
50	Moulin du Bois	Tirepied	3,5
50	Moulinet, Oin et la Roche	Reffuveille- la Mancellière	10,2
50	Néretz	Acqueville – Theurteville-Hague	5,5
50	Oiselière, Corbin et Saigu	Granville- Saint-Aubin-des-Préaux	9,6
50	Olonde	Canville-la-Roque – Saint-Lô d'Ourville	4,5
50	Petit Douet	Siouville – Héauville	5,5
50	Sabine	Beaumont-Hague – Eculleville	5,5
50	Saint-Georges	Notre-Dame-de Livoye	4,0
50	Saint-Sénier	Avranches	1,0
50	Saubesnon	Tirepied	3,5
50	Sée	Notre-Dame-de-Livoye – Ponts-sous-Avr.	21,0
50	Sée, bras et ruisseaux	Mesnil-Toves – les Cresnays	16,8



Chantier nature à la réserve de la Grande Noë

Comme chaque année, le deuxième week-end de septembre est l'occasion d'accéder aux îlots de la réserve de la Grande Noë. Le rendez-vous était donc donné aux adhérents le vendredi 11 septembre 2009 à 9h pour 3 jours de chantier. Au programme, un ensemble de travaux, sur les îlots et radeaux de la réserve, essentiels pour créer ou restaurer des milieux favorables au stationnement ou à la reproduction des oiseaux.

Sur l'îlot où nichent chaque année l'essentiel des mouettes et sternes de la réserve, les travaux ont seulement consisté à limiter le développement de la végétation. Cet îlot est composé de deux parties aux caractéristiques distinctes. La partie centrale où, il y a plusieurs années, une bâche a été placée sous les cailloux et le sable, est pratiquement dépourvue de végétation. La partie périphérique est, elle, beaucoup plus végétalisée puisqu'aucune barrière n'empêche le développement des systèmes racinaires. Cette dernière étant en grande partie recouverte par des orties et, de plus en plus, par les chardons, le désherbage habituellement effectué a été remplacé par une fauche pour voir si les petites pousses de végétations pourraient satisfaire l'appétit des anatidés pendant l'hiver. C'est aussi l'occasion de voir si la végétation réagit différemment à cette gestion et si d'autres plantes pourraient être favorisées.

Sur les radeaux, où la végétation a tendance à se développer de plus en plus ces dernières années,

nous avons retiré la terre et la majorité des végétaux superficiels et nous avons déposé une fine couche de sable et graviers. Le but est d'empêcher au maximum la végétation de se développer afin de conserver un milieu dénudé favorable à la nidification des sternes pierregarin et naine.

L'essentiel du travail du week-end a été effectué sur un autre îlot, à l'est de celui où nichent les grands cormorans. Cet îlot était, il y a quelques années, très haut et possédait des berges très abruptes. Après débroussaillage, des travaux de terrassement ont été entrepris, travaux qui ont été poursuivis et qui seront probablement terminés cette année. L'îlot est à présent plus bas, de telle sorte qu'il ne reste qu'une petite surface émergée lors de la période hivernale et il présente un ensemble de diguettes exondées à partir du printemps. Ces diguettes qui donnent à l'îlot une forme de « C » permettent de protéger des courants et des vents dominants une zone de haut fond autour d'un petit îlot où se développe déjà une vasière. Cette année une autre diguette a été réalisée à l'est de l'îlot afin de protéger un autre haut fond. Il ne reste plus qu'à observer comment « fonctionne » cet îlot et si d'autres interventions seront nécessaires dans les années à venir. Enfin, les travaux sur le petit îlot terminés, un autre projet d'aménagement a pu débuter avec le terrassement d'une partie de l'îlot où nichent les grands cormorans. Cet îlot initialement boisé a vu, petit à petit, les arbres mourir et tomber les uns après les autres sous l'effet des fientes des cormorans présents en permanence.



Protection : les réserves

Cette année, un ou deux arbres ont été coupés afin de débiter le terrassement. Celui-ci aura pour but d'abaisser l'îlot d'un petit mètre et de créer des îlots et des hauts fonds afin de rendre le milieu plus attractif pour les limicoles et les anatidés entre autres.

Malgré le travail à effectuer, de nombreuses observations d'espèces assez peu communes sur la réserve ont été réalisées parmi lesquelles : 2 busards des roseaux, 1 grande aigrette, jusqu'à 5 bécasseaux variables, 1 bécasseau minute, 1 barge à queue noire, 1 guifette noire, 2 faucons hobereaux et le balbuzard pêcheur habituel pendant le chantier mais qui n'a fait qu'un bref passage cette année.

Merci au Syndicat Mixte de la Base de Plein Air et de Loisir de Léry-Poses de nous avoir, comme chaque année, mis à notre disposition un bateau à moteur pour pouvoir accéder aux îlots. Merci aussi à Christian Gérard pour l'organisation de ce chantier et merci à tous les participants (Adrien Simon, Alain Gilles, Alexandre Lampérière, Claude Jobin, Daniel Basley, Frédéric Branswyck, Guy Buquet, Jean-Pierre Martin, Jonathan Jung et Mathieu Jégu) qui ont permis aux travaux de bien avancer encore cette année et tout cela dans la bonne humeur malgré des tâches parfois dures physiquement.

Matthieu Lorthiois





Les portes ouvertes de la Réserve de Berville-sur-Seine

La carrière de Berville-sur-Seine est située en Seine-Maritime dans un méandre de la Seine, la « boucle d'Anneville-Ambourville », à seulement 20 km à l'ouest de Rouen. Située au carrefour migratoire de nombreux oiseaux et dans un réseau de plans d'eau, la carrière présente un intérêt particulier pour l'accueil des oiseaux migrateurs et une flore de milieux humides de plus en plus rare. C'est en décembre 2006 que l'entreprise exploitante Cemex a confié au GONm le suivi de la faune et la flore ainsi que la gestion des milieux de la carrière. Depuis, des réaménagements ont été menés tels que la création de triples berges, la mise en place d'un pâturage par deux

pouliches camarguaises, le reprofilage des berges...

Le GONm a été invité à venir présenter ses activités au cours de deux journées Portes Ouvertes de la carrière, manifestation organisée à l'échelle nationale par l'UNICEM (Union National des Industries de Carrières Et Matériaux de Construction) les 25 et 26 septembre derniers. C'est dans une ambiance conviviale que les visiteurs conduits en calèche depuis l'entrée de la carrière pouvaient rejoindre le stand de l'association, situé au bord des étangs. Trois personnes s'y sont relayées pour présenter, le GONm, ses activités au sens large, et ses activités sur la carrière de Berville-sur-Seine : réaménagements écologiques en cours, les espèces remarquables du site... Au total, le site a accueilli





environ 80 visiteurs scolaires et 270 grand public, souvent très intéressés par les milieux reconstitués de la Réserve.

Pourquoi l'extraction des granulats mène à la formation d'un plan d'eau ? Quels sont les réaménagements les plus favorables à la biodiversité ? Quelles sont les espèces que l'on peut rencontrer ? Les questions furent nombreuses et les échanges avec les visiteurs ont souvent été entretenus par les observations naturalistes. Grâce à la mise à disposition de longues-vues, les visiteurs ont pu observer fuligules milouins, canards colverts, grèbes huppés, grands cormorans, vanneaux huppés, bécassines des marais, aigrette garzette, martins-pêcheurs... mais aussi plusieurs passereaux (linotte mélodieuse, verdier d'Europe, mésange à longue queue...). Pour ceux qui aimeraient découvrir les richesses de la Réserve et la gestion en cours, rappelons que des sorties sont proposées aux adhérents du GONm par Matthieu Lorthiois.

Merci à ceux et celles qui ont contribué à la réalisation des affiches, créées pour l'évènement, en mettant à disposition du GONm leurs meilleures photos : Daniel Basley, André Beaurain, Céline Chartier, Thierry Démarest, Matthieu Lorthiois, Claude Lequien, Baptiste Regnery, Camille Sanson, Adrien Simon, Thierry Tancrez et tous les autres dont les photos n'ont pas été sélectionnées.

Baptiste Regnery,
conservateur de la Réserve
Contact : Matthieu Lorthiois

02 35 71 86 94 ou grande.noe@free.fr

